

Nantes et Angers : les nouvelles Noces de Figaro de Caurier et Leiser

NANTES, ANGERS. Mozart : Le Nozze di Figaro, 6 mars – 9 avril 2017. NOUVELLE PRODUCTION ATTENDUE.

Après un Don Giovanni, âpre et brûlant en son érotisme sans fard, où pointe le mal être solitaire des protagonistes, le duo de metteurs en scène **Patrice Caurier et Moshe Leiser** (auxquels l'on doit tant de réalisations théâtrales si



convaincantes : oui l'opéra c'est aussi surtout du théâtre...) abordent le sommet de la trilogie Mozart et Da Ponte : **Le Nozze di Figaro**. Nouvelle production événement à Nantes et à Angers. Abusant de son droit de cuissage, le comte Almaviva, rongé par la luxure irrépressible, insatiable, harcèle la camériste de son épouse délaissée d'autant, Susanna. Or celle-ci va se marier à Figaro (d'où le titre de l'opéra) : l'opéra commence avec le duo des deux futurs époux que le service pour leurs maîtres sépare... Dans ce labyrinthe des coeurs éprouvés et tentés, chacun doit défendre son intégrité, entre moralité et fidélité, malgré la tentation du désir et de la dangereuse sensualité (l'émotivité fragile du jeune page Chérubin, tout inféodé au démon Eros et désir). Entre morale et marivaudage, éblouit la raison pourtant vacillante du jeune couple Figaro et Suzanna.

Contre la déloyauté et le mensonge du Comte, s'organise la résistance fraternelle du clan de Susanna auquel se rallie l'espérance de la comtesse répudiée par son mari trop volage. Davantage que le texte de Beaumarchais et son enjeu politique,

la musique de Mozart comme aimantée par la verve poétique du livret de Da Ponte exprime la pulsion, et le vertige émotionnel quand le cœur se trouble et la raison vacille.



A Vienne pour Joseph II, Mozart qui vient de composer en 1782, en allemand, *L'Enlèvement au sérail*, sans vraiment convaincre, écrit donc *Les noces de Figaro* en 1785, inspiré par la pièce polémique du français Beaumarchais. C'est

le directeur de théâtre et impresario d'une troupe de comédiens chanteurs, Shikaneder, futur complice de *La Flûte enchantée*, qui propose l'idée du *Mariage de Figaro*. Le livret sera adapté par le poète libertin Da Ponte (poète impérial), rencontré en 1783. Interdite par la censure impériale, la pièce est finalement acceptée par l'Empereur car il s'agira d'en édulcorer les pointes politiques et la satire sociétale, pour en tirer une pure comédie italienne. C'était mal connaître le trouble et l'ambivalence de la musique mozartienne qui signifie au delà des mots et des situations, en renvoyant comme dans le futur *Don Giovanni*, à la solitude profonde des âmes désirantes. Quoi de plus bouleversant par exemple que l'air de la Comtesse *Porgi amor*, ou l'errance inquiète de Barberine ? Jamais une musique n'est allé aussi loin dans l'expression de la sincérité des sentiments... **Les Nozze di Figaro sont créées le 1er mai 1786.**

Les Noces de Figaro de Mozart
Nouvelle production présentée par Angers Nantes
Opéra

Informations
Réservations

8 représentations

NANTES THÉÂTRE GRASLIN

lundi 6, mercredi 8, vendredi 10, dimanche 12, mardi 14 mars
2017

ANGERS GRAND THÉÂTRE

mercredi 5, vendredi 7, dimanche 9 avril 2017
en semaine à 20h, le dimanche à 14h30

Réservations et infos sur le site d'Angers Nantes Opéra / page
Les Noces de Figaro de Mozart par Patrice Caurier et Moshe
Leiser :

<http://www.angers-nantes-opera.com/figaro.html>

Approfondir

LIRE aussi notre [dossier spécial Les noces de Figaro de Mozart](http://www.classiquenews.com/mozart-les-noces-de-figaro-partition-des-lumieres-opera-des-femmes/)
[/ L'opéra des femmes](http://www.classiquenews.com/mozart-les-noces-de-figaro-partition-des-lumieres-opera-des-femmes/)
[http://www.classiquenews.com/mozart-les-noces-de-figaro-partit](http://www.classiquenews.com/mozart-les-noces-de-figaro-partition-des-lumieres-opera-des-femmes/)
[ion-des-lumieres-opera-des-femmes/](http://www.classiquenews.com/mozart-les-noces-de-figaro-partition-des-lumieres-opera-des-femmes/)

GSTAAD Festival & Academy : 13 juillet – 2 septembre 2017

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY (Suisse) : 13 juillet – 2 septembre 2017. 61ème édition.
« POMP in MUSIC »... Grands espaces, air pur, artistes d'exception... l'affiche du **61è Festival Yehudi Menuhin à Gstaad**



en Suisse promet le meilleur cet été. Tout en constituant des plateaux prometteurs, où souvent les têtes d'affiches côtoient les jeunes tempéraments, le Festival organise aussi de nombreuses académies dont celle, unique en Europe, de direction d'orchestre. La transmission et l'apprentissage sont au cœur de l'institution, offrant ici aux jeunes chefs l'expérience de l'orchestre, grâce à l'orchestre du Festival. **Dès le 13 juillet, un cycle de 70 concerts placés en 2017 sur le thème de « Pomp in Music »**, musique de fête, de célébration, puissance et magnificence, virtuosité et personnalité... soit le meilleur de la musique, s'invite cet été à Gstaad.

**POMP IN MUSIC 2017 :
célébration et accents festifs à**

GSTAAD cet été



SAANENLAND, le cœur éblouissant des Préalpes Suisses. A l'origine, son fondateur le violoniste légendaire **Yehudi Menuhin** s'était fixé dans le Saanenland, au début des années 1950, repérant dans une

campagne idyllique plusieurs églises au charme rural authentique et à l'acoustique idéale pour le récital intimiste ou les grands effectifs. Dès 1977, l'idée d'un festival se concrétise dans un milieu naturel d'une beauté à couper le souffle... [Le Festival a soufflé ses 60 ans à l'été 2016, comme il a fêté simultanément le centenaire de son fondateur...](#)

Aujourd'hui, soucieux de prolonger une histoire musicale exemplaire, **Christophe Müller**, directeur artistique du Festival, veille ainsi chaque été à un subtil équilibre qui fait l'attrait particulier de l'événement : beauté des lieux investis, dans une nature montagneuse préservée, grande qualité artistique des personnalités invitées, et donc, 5 académies de musique (chant, piano, cordes, baroque...) en particulier celle destinée à encourager les jeunes baguettes d'aujourd'hui sous la direction du chef Jaap van Zweden (nouveau directeur du Gstaad Festival Orchestra et de la Gstaad Conducting Academy) qui prendra ses fonctions cet été 2017 (**Jaap van Zweden** a été nommé à partir de janvier 2018, directeur musical du Philharmonic de New York -portrait ci dessous). Depuis 2014, et **pendant 3 semaines, pour l'été 2017, du 1er au 18 août**, les chefs apprentis peuvent approfondir leur capacité, ajuster leur expérience, enrichir une pratique toujours exigeante, grâce à la présence de grands chefs réputés. Les festivaliers peuvent suivre ainsi les avancées des jeunes musiciens (masterclasses) et assister ensuite, prolongement et aboutissement des séances de travail au concert final (avec orchestre), le 19 août 2017 (grand concert symphonique sous la tente du Festival). [VOIR le fonctionnement et l'offre de la GSTAAD Academy](#), de la [GSTAAD Conducting Academy](#) (académie de direction d'orchestre).



<https://www.gstaadacademy.ch/fr/home>

<https://www.gstaadacademy.ch/fr/conducting>



Personnalités invitées et temps forts de cet été 2017 à GSTAAD : entre autres, Anne-Sophie Mutter (24 août), Diana Damrau (25 août), Cecilia Bartoli et Sol Gabetta (le 31 août), la trompettiste Tine Thing Helseth, l'organiste Cameron Carpenter ; les pianistes Sir András Schiff (de retour à la tête de la Gstaad Piano Academy, le 14 juillet), Leif Ove Andsnes (4 août), Boris Berezovsky (3 août), Piotr Anderszewski (6 août), Fazil Say (12 août) et Evgeny Kissin (26 août) ; parmi les temps forts de l'édition du Festival de Gstaad, festival et Academy : la soirée « Baroque Tweeter » proposée par Nuria Rial et Maurice Steger (27 juillet), le Messie de Haendel (Paul McCreesh, le 15 juillet), la représentation en version concertante de l'opéra Aïda de Verdi avec Roberto Alagna et Erwin Schrott (1er septembre) ; côté grandes soirées orchestrales, vous ne manquerez pas le feu d'artifice final du LSO et de Gianandrea Noseda avec Khatia Buniatishvili (Concerto pour piano n°2 de Rachmaninov, le 23 juillet), et les deux concerts de l'Académie Saint-Cécile de Rome et Sir Antonio Pappano (25 et 26 août)...

A noter pour les festivaliers, les concerts ouverts au public sous le label « L'heure bleue », point de contact privilégié avec les stars de demain (toutes les ingos ici : www.gstaadacademy.ch)



GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY (Suisse)

61e édition

13 juillet – 2 septembre 2017

« Pomp in Music »

CONSULTER L'AGENDA des 70 concerts 2017

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/location-and-programme/programme-2017>

INFOS & RESERVATIONS :

<https://www.gstaadacademy.ch/fr/home>

VOIR NOTRE REPORTAGE VIDEO du festival 2016

Avec les sœurs Labèque, Christoph Müller, Paul McCreech... présentation du festival, sa ligne artistique, ce qui en fait la singularité et le rendez vous incontournable des mélomanes

<http://www.classiquenews.com/reportage-gstaad-menuhin-festival-academy-presentation/>

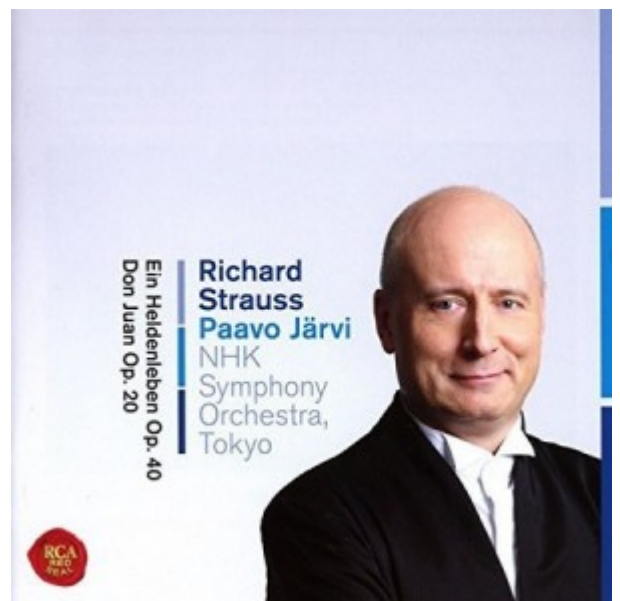


REPORTAGE VIDEO : notre immersion au GSTAAD Menuhin Festival & Academy (Suisse) – Depuis 60 ans (à l'été 2016), **le Gstaad Menuhin Festival & Academy** fait rayonner depuis Gstaad et Saanen **en Suisse**, les valeurs du violoniste et chef d'orchestre **Yehudi Menuhin** dont le Centenaire de la

naissance a été aussi fêté en juillet 2016 : ouverture, générosité, transmission et partage. De fait, l'actuel directeur artistique et intendant **Christoph Müller** défend une offre très équilibrée entre concerts et expérience pédagogique à destination des musiciens amateurs et musiciens professionnels. Tous les publics sont invités à Gstaad chaque été pour y découvrir les grands interprètes (Lang Lang, Sol Gabetta, Katia et Marielle Labèque,...) mais aussi les jeunes talents (cycle des "Matinées des jeunes étoiles"), s'émerveiller des grands orchestres et des chefs renommés invités sous la fameuse tente blanche à les diriger... Présentation par Christoph Müller, intendant et directeur artistique. REPORTAGE EXCLUSIF © studio CLASSIQUENEWS.COM – Réalisation : Philippe-Alexandre Pham / © 2016 – toutes les photos panoramiques du Yehudi Menuhin Festival & Academy 2016

CD, compte rendu, critique. RICHARD STRAUSS: Une vie de héros / Ein Heldenleben opus 40, Don Juan opus 20. NHK Symphony Orchestra, Tokyo. Paavo Järvi (1 cd RCA red seal / Sony classical)

CD, compte rendu, critique.
RICHARD STRAUSS: Une vie de
héros / Ein Heldenleben opus 40,
Don Juan opus 20. NHK Symphony
Orchestra, Tokyo. Paavo Järvi (1
cd RCA red seal / Sony
classical). Enregistré il y a 2
années (février 2015), l'ex
directeur musical de l'Orch de
Paris, atteint ici un sommet
d'effusion nerveuse, avec un
soin de la sonorité somptueuse



et flamboyante (les cors sont irrésistibles de noblesse caressante et onctueuse), et une intelligibilité instrumentale qui détaille chaque section. Paavo Järvi semble renouer avec l'hédonisme intensément dramatique de son prédécesseur ici, l'excellent chef Wolfgang Sawalich, exploitant la classe élégantissime d'un orchestre nippon qui a toujours su éblouir dans le répertoire germanique post wagnérien. Le songe et le rêve savent surgir dans une étoffe orchestrale somptueuse où scintille la tendre séduction de Don Juan : l'éloquence et la sublime tendresse (hautbois, flûte, clarinette...) que cultive le directeur musical de l'Orchestre japonais fait merveille, gardant toujours cette écoute intérieure, cette atténuation fabuleusement suggestive. Le conteur Strauss gagne en savante orchestration et flux dramatique, avec une attention décuplée pour la variété et l'élégance des combinaisons de timbres. L'eros irrépressible de Don Juan (créé en 1889), inspiré ici de la nouvelle de Lenau (1844), est défendu par un compositeur juvénile (24 ans!), concis, serré, efficace, sachant manier la superbe aventure d'un héros qui de toute façon malgré ses conquêtes, meurt bel et bien à la fois de ce cycle de moins de 20 minutes.

Flamboyance épique de Strauss Paavo Järvi est un staussien de haut style

L'autobiographie Une vie de héros, permet à Strauss, à la maîtrise symphonique désormais indiscutable, de régler ses comptes avec le milieu musical, avec ses proches, en une série d'épisodes plus ou moins masqués. L'oeuvre très ambitieuse, nécessitant un très grand orchestre, est composée 10 ans après Don Juan, pochade géniale de jeunesse et créée en 1899. Autocélébration pour les plus critiques, témoignage sincère et humaniste d'une expérience d'homme et d'artiste, Ein Heldenleben, couronne toute une carrière de narrateur

époustouflant qui tout en conduisant l'écriture orchestrale jusqu'à ses limites expressives, ouvre aussi des portes vers le XX^e. Ici s'impose la figure du Strauss symphoniste, le plus important alors avec Gustav Mahler, pour la première moitié du XX^e (d'ailleurs *Ein Heldenleben* est quasi contemporain de la II^e « Résurrection » ; et d'une ampleur fraternelle). Dans les 6 sections de cette épopée personnelle, – proclamation de l'intime élevé au rang de héros, Paavo Järvi séduit tout autant que dans *Don Juan* : somptueuse cohésion organique, flux tendu, nerveux, magnifiquement articulé ; sens du détail, et presque souci jouissif des mariages de timbres, restituant au cycle entier son très grand pouvoir hypnotique grâce à la flamboyance millimétrée des couleurs, teintes mordorées, suprême onctuosité de la pâte sonore. Ainsi se dresse d'abord le Héros (1), puis le grotesque du (2), Strauss et ses adversaires (sarcasmes tranchants de la flûte, aigre et mordante) ; suit au violon solo, d'une humeur capricieuse,



séductrice ou amère, voire vindicative, le portrait de Madame Strauss (la cantatrice **Pauline de Ahna**) : immersion dans l'univers domestique que P. Järvi déploie avec un panache intime, à la fois époque et chambriste (superbe premier violon **Fumori Maro Shinozaki**) ; puis c'est le combat, bataille rangée, flamboyante évocation martiale où rugissent flûte, cuivres en armures, jusqu'au cri de victoire en si majeur ; dans la séquence des autocitations (tour

à tour, *Don Juan*, *Zarathoustra*, *Mort et Transfiguration*, ... catalogue d'expériences et de recherches musicales et philosophiques sur le sens d'une existence – Strauss n'a que 34 ans), où le compositeur aurait pu paraître vaniteux et lourd, P. Järvi sculpte les références avec une verve narrative régénérée, d'une tendresse indiscutable. Puis comme l'aboutissement de toute une vie, se déploie le chant du cor solennel et mystérieux dans la dernière séquence, celle du

repos du héros, annonce des béatitudes et pacifications vers la mort... adieu rassurant en forme de renoncement. L'éloquence de l'orchestre, la direction fine, élégante, suave du chef estonien hisse très haut la réalisation de ce disque en tout point superlatif. Sublime témoignage straussien qui renseigne sur le niveau de l'orchestre japonais NHK de Tokyo. CLIC de CLASSIQUENEWS de mars 2017.



mars 2017.

CD, compte rendu, critique. RICHARD STRAUSS: Une vie de héros / Ein Heldenleben opus 40, Don Juan opus 20. NHK Symphony Orchestra, Tokyo. Paavo Järvi (1 cd RCA red seal / Sony classical)– Tokyo, février 2015. CLIC de CLASSIQUENEWS de

**CHEFS. Marco Guidarini, nommé
directeur musical du
Mittelleuropa Orchestra**

CHEFS. Marco Guidarini, nommé directeur musical du **Mitteleuropa Orchestra**. Le chef Marco Guidarini a été nommé directeur musical du [Mitteleuropa Orchestra](#). Il a pris ses fonctions en janvier 2017. Curiosité éclectique mais goût sûr, direction affûtée, expressive et subtile, [Marco Guidarini](#) a su convaincre en chef lyrique, passionné et grand connaisseur de bel canto : il a fondé le [Concours international de bel-canto Vincenzo Bellini](#), en 2010, distinguant avant tout le monde la jeune



soprano sud-africaine **Pretty Yende**. Son répertoire est vaste et comprend une soixantaine d'opéras et plus de deux cents oeuvres symphoniques. Doué d'une grande finesse d'intonation, sa baguette sculpte le verbe dramatique autant que le chant instrumental, et c'est un interprète idéal qu'il a pu aborder les oeuvres au style mixte, entre classicisme et romantisme, réussissant autant chez Mozart que les « grands » du XX^e (on se souvient de son Pelléas et Mélisande à l'Opéra de Nice, d'une puissance poétique rare).

Marco Guidarini a eu la chance de travailler avec Claudio Abbado, fut l'assistant de John Eliot Gardiner ; il a dirigé dans les plus grands théâtres du monde, du Metropolitan à New York à la Scala de Milan, de l'Opéra de Sydney au Bolchoï à Moscou. De 2001 à 2009, il a été directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de Nice où il a également fondé l'Ensemble « Apostrophe » dédié au oeuvres modernes et contemporaines. Marco Guidarini veille aussi à la

transmission de son savoir, accompagnant les plus jeunes musiciens, chefs, chanteurs, instrumentistes dans l'acquisition de leur propre tempérament artistique : ses masterclasses récentes au sein de l'Académie d'été du Concours Vincenzo Bellini à Vendôme (France) ont été particulièrement recherchées. Sa grande connaissances des répertoires, son agilité dans les formes les plus diverses, sa sensibilité rare, alliant précision, finesse, culture, portées par des qualités humaines exceptionnelles enrichiront davantage l'expérience et le niveau artistique du Mitteleuropa Orchestra, formation singulière, ayant son siège dans la région du Frioul en Italie. Prochains concerts du Mitteleuropa Orchestra, sous la direction de Marco Guidarini : les 23 mars et 24 avril prochains !

+ **D'infos** sur le site de Marco Guidarini, sur le site du Mitteleuropa Orchestra

<http://www.mittleuropaorchestra.it>

<http://www.marcoguidarini.com>

[Concours international de Bel Canto Vincenzo Bellini \(édition de décembre 2016 à l'Opéra de Marseille\)](#)

INTERNET, 3ème Scène : OTHELLO d'Abd Al Malik

Internet. 3ème Scène : Othello de Abd Al Malik. La 3è Scène sur le site de l'Opéra national de Paris cultive les regards contemporains sur les grands mythes de l'opéra. Qu signifie par exemple Otello, opéra traité par les compositeurs lyriques au XIXè : Rossini puis Verdi ? Abd Al Malik en propose



une lecture actuelle à travers une fiction exclusivement digitale, de moins de 15 mn, dans laquelle, la jalousie d'Otello, devenu l'assassin de sa bien aimée, Desdémone trouve une nouvelle résonance contemporaine, grâce à cet objet vidéo inédit, [présentée le 22 février 2017.](#)

3è scène : OTHELLO – Réalisation: Abd Al Malik. Avec: Matteo Falkone, Anaïs Kepekian, Pierre Gadou Schamber, Paola Valentin, Louison Dequesnes – Durée: 12'07.

Abd Al Malik situe le chef-d'œuvre de Verdi dans un contexte urbain et actuel. Othello vient de sortir de prison : il retrouve ses quatre amis de la cité dont Cassio et Desdémone, son amoureuse. Othello offre un bracelet à Desdémone, « signe de renouveau » et promesse d'une vie désormais dédiée au Bien. Mais ses amis ont une surprise pour lui. Cassio le conduit en scooter, yeux fermés, jusqu'à l'Opéra Garnier à Paris, où Othello rêvait de pénétrer un jour dans sa vie. Dans la salle de spectacle, il assiste justement à une représentation de la tragédie mise en musique par Giuseppe Verdi : comme en un miroir de sa propre existence, Othello rencontre Othello, mise en abyme vertigineuse qui produit un délire paranoïaque. Dans ce court film de fiction, le réalisateur écrits les courts dialogues dans des intertitres, des cartons empruntés au cinéma muet, et la bande-son est constituée de la musique

de l'opéra de Verdi arrangée par Arnaud De Solignac.

Abd Al Malik brings modernity to Verdi's masterpiece by setting it in our time and in an urban context...

[3ème scène : OTHELLO 2017. VOIR le film Othello de Abd Al Malik, d'après l'opéra de Verdi, ce 22 février 2017 sur le site de l'Opéra national de Paris / 3ème Scène](#)



Abd Al Malik. Bio express.
Rappeur, poète, romancier, essayiste, activiste, scénariste et réalisateur français d'origine congolaise Abd Al Malik est né à Paris le 14 mars 1975, il grandit dans la cité

HLM la plus difficile de Strasbourg (Neuhof). Aujourd'hui l'un des artistes les plus prolifiques et les plus reconnus en France, il est le seul artiste hip hop à avoir obtenu d'affilé 4 Victoires de la Musique pour chacun de ses albums solos. En 2008, il est à la fois l'Artiste de l'Année et décoré Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres. En août 2009, le magazine Jeune Afrique le désigne parmi « Les 100 personnalités les plus importantes de la diaspora africaine ». Il obtient l'année suivante avec son deuxième ouvrage, La guerre des banlieues n'aura pas lieu, le Prix de littérature politique Edgar-Faure et adapte pour le cinéma son best-seller Qu'Allah bénisse la France (May Allah bless France!) qui obtiendra notamment 2 nominations aux Césars (2015) et recevra au Festival de Toronto le Prix de la Critique Internationale (Prix FIPRESCI, 2014). Son deuxième album solo, Gibraltar (2006), est une référence dans le hip hop, le jazz et la chanson française. Il est aussi considéré, tout genre confondu, comme l'un des albums français les plus important de

ces 10 dernières années. En 2016, il a sorti son tout dernier album Scarification et son roman Camus, l'art de la révolte chez Fayard. Illustration : © Opéra national de paris 2017

à venir :

3 Prochains rvs 3ème Scène :

15 mars 2017

Médée

de Mikaël Buch avec Nathalie Baye et Vincent Dedienne

5 avril 2017

Sarah Winchester

de Bertrand Bonello avec Marie-Agnès Gillot et Reda Kateb

26 avril 2017

Vibrato

de Sébastien Laudenbach

+ **D'INFOS** sur le site 3ème Scène / Opéra national de Paris

<https://www.operadeparis.fr/3e-scene>

**Nantes et Angers : les
nouvelles Noces de Figaro de
Caurier et Leiser**

NANTES, ANGERS. Mozart : Le Nozze di Figaro, 6 mars – 9 avril 2017. NOUVELLE PRODUCTION

ATTENDUE. Après un Don Giovanni, âpre et brûlant en son érotisme sans fard, où pointe le mal être solitaire des protagonistes, le duo de metteurs en scène **Patrice Caurier et Moshe Leiser** (auxquels l'on doit tant de réalisations théâtrales si



convaincantes : oui l'opéra c'est aussi surtout du théâtre...) abordent le sommet de la trilogie Mozart et Da Ponte : **Le Nozze di Figaro**. Nouvelle production événement à Nantes et à Angers. Abusant de son droit de cuissage, le comte Almaviva, rongé par la luxure irrépressible, insatiable, harcèle la camériste de son épouse délaissée d'autant, Susanna. Or celle-ci va se marier à Figaro (d'où le titre de l'opéra) : l'opéra commence avec le duo des deux futurs époux que le service pour leurs maîtres sépare... Dans ce labyrinthe des cœurs éprouvés et tentés, chacun doit défendre son intégrité, entre moralité et fidélité, malgré la tentation du désir et de la dangereuse sensualité (l'émotivité fragile du jeune page Chérubin, tout inféodé au démon Eros et désir). Entre morale et marivaudage, éblouit la raison pourtant vacillante du jeune couple Figaro et Suzanna.

Contre la déloyauté et le mensonge du Comte, s'organise la résistance fraternelle du clan de Susanna auquel se rallie l'espérance de la comtesse répudiée par son mari trop volage. Davantage que le texte de Beaumarchais et son enjeu politique, la musique de Mozart comme aimantée par la verve poétique du livret de Da Ponte exprime la pulsion, et le vertige émotionnel quand le cœur se trouble et la raison vacille.



A Vienne pour Joseph II, Mozart qui vient de composer en 1782, en allemand, *L'Enlèvement au sérail*, sans vraiment convaincre, écrit donc *Les noces de Figaro* en 1785, inspiré par la pièce polémique du français Beaumarchais. C'est

le directeur de théâtre et impresario d'une troupe de comédiens chanteurs, Shikaneder, futur complice de *La Flûte enchantée*, qui propose l'idée du *Mariage de Figaro*. Le livret sera adapté par le poète libertin Da Ponte (poète impérial), rencontré en 1783. Interdite par la censure impériale, la pièce est finalement acceptée par l'Empereur car il s'agira d'en édulcorer les pointes politiques et la satire sociétale, pour en tirer une pure comédie italienne. C'était mal connaître le trouble et l'ambivalence de la musique mozartienne qui signifie au delà des mots et des situations, en renvoyant comme dans le futur *Don Giovanni*, à la solitude profonde des âmes désirantes. Quoi de plus bouleversant par exemple que l'air de la Comtesse *Porgi amor*, ou l'errance inquiète de Barberine ? Jamais une musique n'est allé aussi loin dans l'expression de la sincérité des sentiments... **Les Nozze di Figaro sont créées le 1er mai 1786.**

Les Noces de Figaro de Mozart
Nouvelle production présentée par Angers Nantes
Opéra

Informations
Réservations

8 représentations

NANTES THÉÂTRE GRASLIN

lundi 6, mercredi 8, vendredi 10, dimanche 12, mardi 14 mars 2017

ANGERS GRAND THÉÂTRE

mercredi 5, vendredi 7, dimanche 9 avril 2017

en semaine à 20h, le dimanche à 14h30

Réservations et infos sur le site d'Angers Nantes Opéra / page
Les Noces de Figaro de Mozart par Patrice Caurier et Moshe
Leiser :

<http://www.angers-nantes-opera.com/figaro.html>

Approfondir

LIRE aussi notre [dossier spécial Les noces de Figaro de Mozart](#)
[/ L'opéra des femmes](#)

<http://www.classiquenews.com/mozart-les-noces-de-figaro-partition-des-lumieres-opera-des-femmes/>

MONTEVERDI 2017. **Nouvel Ulysse à PARIS, TCE**

PARIS, TCE. Monteverdi : Ulysse, 28 février-13 mars 2017. Chanteur vedette de la production parisienne, **le ténor franco mexicain Rolando Villazon**, interprète du rôle-titre : Ulysse / Ulysse, héros accablé mais digne et courageux-, mène une manière de thérapie vocale depuis plusieurs années... Plus de rôles trop lourds pour lui, mais un choix de répertoire qui reconstruit et préserve une voix demeurée entière ; soit Mozart à



Baden-Baden où il poursuit l'enregistrement sur le vif des grands opéras de Mozart (Titus dans La Clémence de Titus, les 6 et 9 juillet 2017); et avec Emmanuelle Haïm, une aventure initiée depuis 2006, qui le mène aujourd'hui sur les rives monteverdiens, à Paris, **à partir du 28 février**. Avec la chef d'orchestre, le ténor modifiant couleurs, maîtrisant autrement son vibrato (avant assez envahissant), renouvelle sa technique et son style. Il a chanté la partie du narrateur (Testo) dans Le combat de Tancrède et Clorinde (en 2006). Il a découvert les délices du chant monteverdien où la langue et son articulation sensuelle priment avant tout. Où le chant et l'orchestre, la musique et le théâtre fusionnent totalement, dans un spectacle poétique qui mêle alors les genres : tragique, pathétique, comique, amoureux...

L'opéra à Venise en 1640

Le retour d'Ulysse dans sa patrie

Il Ritorno d'Ulisse in patria



Le théâtre parisien affiche le premier grand drame lyrique de Monteverdi en 1640, alors à Venise où dans les années 1640, le Crémonais, inventeur de l'opéra baroque (Orfeo créé à Mantoue en 1697), reprécise les éléments de son théâtre musical. Le compositeur cisèle une langue chantée très proche du parlé (recitar cantando), où le verbe colore les situations et conduit l'inéluctable drame : l'attente solitaire mais

loyale de sa fidèle épouse Pénélope ; l'arrogance des jeunes prétendants qui se disputent la main de la reine en titre et qu'ils croient veuve à remarier, car tout le monde pense Ulysse, mort à la suite de son retour de Troie.

Fidèle à la mythologie, Monteverdi met en avant le destin vengeur du héros : Ulysse de retour sur l'île d'Ithaque peu compter sur l'aide de Minerve, surtout de son fils Télémaque pour tuer un à un, en se servant de son arc qu'il est le seul à pouvoir bander, chaque prétendant indigne autant qu'insolent... Toute situation, chaque épisode n'est développée que s'ils dévoilent la psyché de chaque protagoniste, mettant à nu chaque caractère. Grâce à Monteverdi, l'opéra se pare d'une vérité dramatique et d'un réalisme à la fois linguistique et esthétique qui restent uniques à son époque.

Depuis 1637, avec l'inauguration du Teatro San Cassiano, l'opéra public payant est né et permet à chacun, quelle que soit son origine et son statut dans la cité, d'assister à une représentation, pourvu qu'il s'acquitte d'un billet. Le goût va changer : 3 ans après la création de l'opéra payant (qui n'est donc plus exclusivement un passe-temps aristocratique et royal comme s'était le cas avec Orfeo en 1607), **Monteverdi s'ouvre déjà en 1640 aux attentes des spectateurs** : effets de machineries et transformations à l'appui. Les Choeurs si présents (et d'essence madrigalesque et pastorale dans Orfeo) ont perdu leur fonction motrice. Le compositeur enrichit l'intrigue d'une seconde intrigue, plus légère et comique (l'ogre Iro) ou amoureuse (le couple des amants Mélanthe et Eurymaque)..., le monde des dieux et celui des hommes, éprouvés selon le caprice divin, cohabitent ; Minerve, déesse protectrice pour Ulysse, assure le lien entre les deux scènes.

La diversité des personnages, le raffinement dramatique et psychologique des recitatifs, modèles absolus du genre (prière tragique de Pénélope dans l'attente de son époux absent), la profondeur des situations exigent pour réussir l'opéra, une distribution soignée qui assure la caractérisation de chaque individualité. A ce jour, seuls les chefs, Garrido et Christie ont réussi à relever tous les défis d'une oeuvre passionnante, curieusement absente ou rare des scènes d'opéras. Or avec Ulysse, davantage que dans Le Couronnement de Poppée de 1642, Monteverdi précise avec génie sa propre conception de l'opéra vénitien Arguments prometteurs de la production parisienne présentée au TCE, l'Ulysse de Rolando Villazón, la Pénélope de Magdalena Kožená, et le



Télémaque de Mathias Vidal... Spectacle d'autant plus opportun en 2017 qui marque [les 450 ans de la naissance de Claudio Monteverdi \(voir notre dossier spécial MONTEVERDI 2017\)](#). Illustration : répétitions au TCE à Paris avec R. Villazon et M. Kozena (DR)

Diffusion sur France Musique, dimanche 26 mars 2017, 20h.

[Le Retour d'Ulysse patrie de Monteverdi](#)
[PARIS, Théâtre des Champs Elysées, TCE](#)
[5 représentations](#)
[Les 28 février, 3, 6, 9 et 13 mars 2017](#)

Emmanuelle Haïm, direction
Mariame Clément, mise en scène

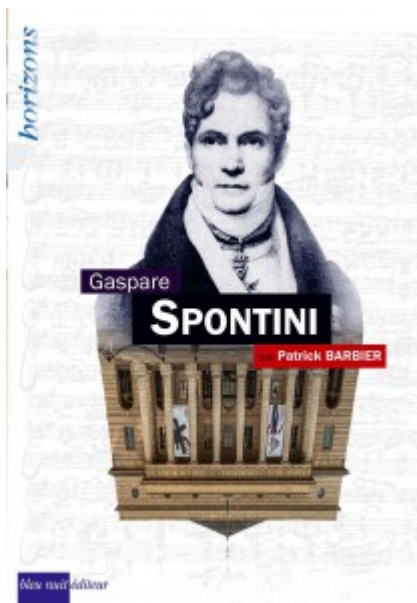
Rolando Villazón, Ulysse
Magdalena Kožená, Pénélope
Katherine Watson, Junon
Kresimir Spicer Eumée
Anne-Catherine Gillet, L'Amour / Minerve
Isabelle Druet, La Fortune / Mélantho
Maarten Engeltjes, La Fragilité humaine / Pisandre
Callum Thorpe, Le Temps / Antinoüs
Lothar Odinius, Jupiter / Amphinome
Jean Teitgen, Neptune
Mathias Vidal, Télémaque
Emiliano Gonzalez Toro, Eurymaque
Jörg Schneider, Irus
Elodie Méchain, Euryclée
Le Concert d'Astrée

Informations
Réservations

RESERVATIONS et INFOS sur [le site du TCE, Théâtre des Champs Elysées, page dédiée au Retour d'Ulysse dans sa patrie, 1640, de Claudio](#)

[Monteverdi](#)

Livre événement, annonce. Gaspare SPONTINI par Patrick Barbier (Bleu Nuit éditeur, à paraître le 14 mars 2017)



Livre événement, annonce. Gaspare SPONTINI par Patrick Barbier (Bleu Nuit éditeur, à paraître le 14 mars 2017). Né italien, génial conteur lyrique, d'abord dans le genre idéalement maîtrisé du buffa napolitain (parfait assimilateur de Cimarosa au succès européen), **Gaspare Spontini (1774-1851)** affirme une maîtrise exemplaire dans le genre lyrique à gros effectif, genre « grand opéra » à la française,... ainsi, d'abord en France, protégé de l'Impératrice Joséphine,

illustrant la pompe glorieuse napoléonienne (La Vestale, 1807 ; Fernand Cortez, 1809); puis à Berlin à partir de mai 1820, après avoir servi la France post impériale, celle de la

Restauration (à travers des oeuvres de circonstances peu mémorables). C'est que frappé par la puissance dramatique (choeurs, scènes collectives, continuité de l'action, séduction mélodique de certains airs, et toujours cette noblesse impérieuse de l'inspiration...), le roi de Prusse, Frédéric Guillaume III, tombé sous le charme de sa musique, invite à grands frais l'impossible Spontini dans la capitale germanique.

GASPARE SPONTINI en expérimentateur L'inventeur du grand opéra et du drame continu à l'âge romantique...

Malgré l'opposition du parti anti italien qui ne comprend pas qu'un italien ne parlant pas l'allemand ait été choisi pour créer le nouvel opéra germanique (quand Weber compose *Der Freischutz*, puis *Euryanthe*), l'italien Spontini parvient cependant à imposer sa synthèse européenne dans la langue de Schiller et de Goethe : *Lalla Rûkh*, 1821, qui devient *Nurmahal*, 1822 ; surtout *Alcidor*, 1824, et *Agnes von Hohenstaufen*, 1827 (premier acte), puis version intégrale, en 1829 : prémice par l'ampleur de son dessein dramatique, du drame continu de Wagner.



Le texte biographique, édité par **Bleu Nuit éditeur**, complet, très documenté et abondamment illustré de **Patrick Barbier** (auteur d'ouvrages clés sur Venise et les castrats entre autres), rétablit la carrure d'un génie de l'opéra romantique première manière. Il précise aussi la personnalité pas facile de cet homme entier, parfois sec et cassant, toujours soucieux de sa gloire et des titres et privilèges qu'il mérite en tant qu'auteur

indépassable de *La Vestale* et de *Fernand Cortez*. Son ménage avec Céleste Erard est aussi bien évoqué : pilier d'une existence aux multiples distinctions et honneurs à l'échelle européenne. Au mérite illustre de Spontini d'avoir eu ce goût de faire connaître aux parisiens (finalement absents et moqueurs) *Don Giovanni* (1808) et *Les Nozze di Figaro* (1809) de Mozart alors qu'il était directeur de l'opéra impérial à l'Odéon (Théâtre Italien, rebaptisé alors « Opéra de l'Impératrice », réunissant les genres seria et buffa).

Spontini méritait bien cette nouvelle biographie exhaustive. A l'heure où l'intérêt pour le romantisme français se confirme, rétablir Spontini à sa juste place – admirateur de Mozart et Beethoven, et lui-même admiré de Berlioz, s'avère bénéfique. D'autant plus en pleine année Méhul ([DOSSIER MEHUL centenaire 2017](#)), autre compositeur romantique français et précurseur de Spontini (*La Vestale* est créée la même année que *Joseph de Méhul* en 1807). Au final, le tempérament viril de Spontini illumine la scène romantique française et européenne à l'époque impériale et dans les années 1820 : il apporte une réflexion très convaincante sur l'idée de drame continu, sachant cultiver la force et l'impact dramatique des chœurs, la cohérence des situations enchaînées, rompant avec la tradition pourtant native, italienne, encore poursuivie par Rossini (*Guillaume Tell*, 1829), de l'air fermé. Chez Spontini

se dessine une tendance que les germaniques vont reprendre, développer, étoffer grâce à Schumann et Wagner. De sorte que malgré ce qu'ont voulu faire accroire ses pires critiques à Berlin, Spontini réalise une synthèse profitable pour l'éclosion d'un drame romantique germanique après lui et grâce à lui. Telle n'est pas la seule et moindre conclusion qui se précise à la lecture de cette biographie désormais fondamentale.

Compte rendu critique complet à venir le jour de la parution du livre Spontini par Patrick Barbier, dans le mag cd dvd livres de classiquenews.com

Livre événement, annonce. Gaspare SPONTINI par Patrick Barbier (Bleu Nuit éditeur, à paraître le 14 mars 2017) – CLIC de CLASSIQUENEWS de mars 2017.

PARIS, Louvre, exposition VERMEER, jusqu'au 22 mai 2017. Le peintre de la musique

PARIS, Expo. Louvre : Vermeer, jusqu'au 22 mai 2017. Prélude. A l'occasion de la très prometteuse exposition dédiée à VERMEER, au [musée du Louvre du 22 février au 22 mai 2017 \(» Vermeer et les maîtres de la peinture de genre « \)](#), CLASSIQUENEWS souligne combien le génie baroque hollandais a su comme personne peindre le mystère de la musique : scènes de genre (concerts, récitals intimes au clavecin et au virginal...), Vermeer est un poète peintre né. *Son oeuvre un*

mystère qui touche par sa vérité et sa grande profondeur spirituel... Un exemple ? La Leçon de musique, une toile emblématique datant de 1663, que personne ne peut voir puisqu'elle est conservée dans les collections privées de la Reine Elizabeth en GB. Lecture et analyse...

La composition est construite sur une distanciation sonore. Au XIX^{ème} siècle, elle était même jugée de « *mauvais goût* » car les deux figures se trouvaient « *trop à l'arrière* » (!). L'instrument placé au fond, contre le mur qui nous fait face, est tenu à bonne distance. Sur la gauche, une extension de la perspective qui élargit le champ de l'image, vers notre gauche, donne le sentiment d'une salle vaste : ce salon de musique, ou cette pièce à vivre, paraît de grande proportion, d'autant plus aérée qu'elle est inondée par la clarté des fenêtres. Ce foyer de lumière, d'ailleurs déporté sur le côté latéral gauche, traditionnel depuis la Renaissance italienne, est un principe repris par Vermeer pour souligner le relief des objets, surligner la matière vaporeuse des formes sculptées par la lumière : la rondeur opulente de la cruche en porcelaine blanche accentue ce sensualisme.



Recul, champs élargi, discours sur le vide et sur le plein : voici, donc cette boîte spatiale imaginée par un peintre mélomane et peut-être musicien, où le cadre de la scène, est conçu comme un espace acoustique. Pareille à la basse de viole couchée sur le sol, la pièce est une caisse de résonance. L'air et l'espace de gauche, offrant au regard un vide contrastant avec le massif de l'imposant tapis posé sur la table à droite, permet au son de se diffuser. Le champ perspectif est devenu musical. Le spectateur est un auditeur. Vide/plein, ombre/clarté, musique/silence. L'art de Vermeer est une somme de silencieux contrastes. Si l'apparente tranquillité de la scène est fidèle au style du peintre, calme et contemplatif, serein et réflexif, cette quiétude est

musicale et pleine d'une activité sous-jacente, implicite, souterraine.



Le Miroir. Pénétrons derrière l'image  pour en capter l'action cachée. Le dos de l'élève exprime sa concentration. Droite et recueillie, parfaitement absorbée par le jeu des mains sur le clavier. D'autant que le profil du « professeur » laisse nettement figurer ce regard pesant, tendu, affûté vers l'action musicale qui se déroule. Il analyse le jeu de son « élève ». Portons notre regard à présent, au-dessus de la jeune femme, vers le miroir placé dans

l'axe exact de son corps.

La scène qui y est reproduite est totalement différente de ce que nous avons décrit auparavant. La tête s'est déplacée vers le maître. Le miroir renvoie l'image des pieds de la chaise placée derrière le tapis, et plus étrange, nous ne voyons pas l'encombrement de la basse de viole qui devrait pourtant boucher l'espace derrière la jeune femme... [EN LIRE +, LIRE notre dossier complet VERMEER : La Leçon de musique, analyse du tableau de 1663](#)

PARIS, [Exposition » VERMEER et les maîtres de la peinture de genre « , jusqu'au 22 mai 2017.](#)

« **Le sphinx de Delft** » : c'est ainsi que l'on désigne Vermeer, figeant le peintre dans une attitude énigmatique et solitaire. L'exposition permet au contraire aux visiteurs de comprendre comment Vermeer et les peintres de scènes de genre actifs en même temps que lui rivalisaient les uns avec les autres dans l'élaboration de scènes élégantes et raffinées – cette représentation faussement anodine du quotidien, vraie niche à l'intérieur même du monde de la peinture de genre.

Meer

Le troisième quart du 17^e siècle marque l'apogée de la puissance économique mondiale des Provinces-Unies. Les membres de l'élite hollandaise, qui se font gloire de leur statut social, exigent un art qui reflète cette image. La « nouvelle vague » de la peinture de genre voit ainsi le jour au début des années 1650 : les artistes commencent alors à se concentrer sur des scènes idéalisées et superbement réalisées de vie privée mise en scène, avec des hommes et des femmes installant une civilité orchestrée. Notre objectif vise à mettre en évidence les relations entre ces artistes, à tout le moins à présenter les pièces d'un dossier largement inédit.

**LE PARCOURS DE CLASSIQUENEWS en 5
TABLEAUX,**

à voir et à écouter...



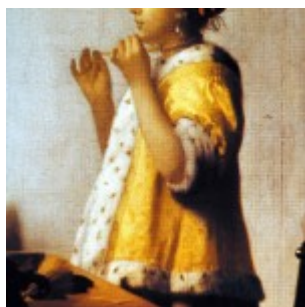
NOTRE PARCOURS. Pour vous mélomanes, voici nos 5 tableaux à ne pas manquer dans l'exposition parisienne : il est question de musique bien sûr... Parcours chez VERMEER (texte, conception © CLASSIQUENEWS.COM)...

Dans l'exposition parisienne, les tableaux respectent la chronologie. On peut donc mesurer l'intérêt du peintre, ses sujets, modèles (que l'on retrouve de peinture en peinture), l'évolution de son écriture et sa conception de l'espace, au fil des années. Ainsi l'amateur éclairé et le mélomane pourront analyser 3 oeuvres capitales selon nous, **typiques des années 1660** (les trois tableaux représentent la même femme, habillée du même bustier, soie jaune pâle et fourrure d'hermine : une riche amatrice, qui dans la même journée s'adonne aux loisirs d'une femme lettrée : la musique, la coquetterie, l'écriture...):



La joueuse de luth (1662-1664), conservé au Metropolitan Museum de New York : frêle figure construite dans la lumière mi-pénombre de la fenêtre latérale. L'instant fugace, d'une rare poésie semble s'effacer, dans la tenue improbable de la note ; d'autant que la joueuse n'est pas en pleine lumière, de face et près de nous : plutôt évanescence, cachée derrière la table et à peine éclairée par la fenêtre... Inquiète, fébrile, elle jette un regard à la fenêtre tout en accordant son instrument : son partenaire (chanteur ?) qui va la rejoindre (comme en témoigne le recueil de chansons sur la table), la musicienne s'impatiente, toute en mesure et pudeur...





La Jeune fille au collier de perles (1663-1664, Berlin Staatliche Museen). En pleine lumière, la coquette contemple l'éclat de son rang de perles, en un hommage à la richesse des matières. Ici pas de carte sur le mur, ni d'ombres inquiétantes. Qu'une prodigieuse clarté qui illumine et rehausse

l'éclat de son teint, sa mise luxueuse aussi, avec la même tunique canari pâle, à bordure fourrée. A une autre heure de la journée, – après son heure de musique, la femme amatrice de luxe, a contourné la table et se trouve à présent plus proche de nous. Contemplerait-elle alors le collier de perles que le chanteur qui est venu lui a offert en guise d'affection ?

La lettre interrompue (1665-1667, Washington, National Gallery)

réalise un dispositif rare chez Vermeer, l'interaction avec le spectateur. Jusque là, elle était rêveuse dans son monde intérieur. Ici, la jeune femme attablée, active, nous regarde et nous implique alors dans l'exercice auquel elle se dédie. Même costume, et dans un instantané quasi photographique, la voici qui semble



nous demander notre avis sur ce qu'elle vient d'écrire, attendant sagement notre explication. Vermeer reprend ici un accord chromatique bleu-or, sublimant le modèle, alliance de timbres colorés, déjà visible dans la Laitière (1658-1659), Amsterdam, Rijksmuseum), et qu'il recyclera encore, avec nuances et variations, dans la Dentellière du Louvre (1670). Écrit-elle à celui qui vient de lui déclarer sa flamme ? Après avoir jouer de la musique avec lui, après avoir accepté de

lui, ce collier de perles qui vaut consentement, et qui détail important sur trouve à présent sur la table ? Tout est possible chez Vermeer. Sa science cinématographique laisse envisager tous les scénarios possibles. D'un tableau à l'autre, se déroule une narration à un seul et même personnage. Théâtral pictural, confession à mots dits,... l'intime et la psyché bouillonne en vérité dans chaque scène de cette comédie de la réalité. Qu'il soit sujet allégorique ou portrait, le modèle ainsi peint rayonne par la richesse de sa vie intérieure. Un miracle de poésie, que concentre l'éblouissant portrait de la Joueuse de luth.



Il existe 2 versions de la Jeune femme assise au virginal, datant d'une période plus récente encore (1671-1674) : **l'une en jaune (Leiden collection New York – ci contre)**, très proche de nous qui nous regarde, rêveuse et attendrie ; la

seconde, dans un espace plus élaboré, – avec citation au mur d'un autre peintre Ter Borch, dont Vermeer possédait quelques toiles (il était grand collectionneur) : **la jeune femme en bleu (1671-1674, Londres, National Gallery, photo ci dessous)**, plus éloignée de nous, avec indice d'une résonance secrète, complice, comme en filigrane, la présence d'un violoncelle, dont les cordes vibrent par sympathie, avec le jeu de la

virginaliste. La construction est sophistiquée, plus extérieure et mondaine que les autres compositions de Vermeer : elle perd en profondeur poétique ce qu'elle gagne en appareil et en luxe démontré ; c'est une fille de bonne famille dont la robe assortie au piètement de l'instrument, exécute probablement une leçon de musique ou un divertissement de salon. L'intimité secrète, le chambrisme suggestif de la Joueuse de luth, datant de la décennie précédente, sont absents.





TELE, ARTE. Dimanche 5 mars 2017, 16h35.
Documentaire La Revanche de Vermeer. Portrait de
Johannes Vermeer (1632-1675). 37 toiles, génie

célèbre et mystérieux, aucun autoportrait réellement attesté, toutes ses maisons à Delft ont disparu, pas d'écrits, ni de manuscrits... qui fut le peintre le plus fascinant et le plus mystérieux de l'histoire de la peinture européenne ? Un maître aussi côté que Poussin ou Vinci. Vermeer est mort prématurément à 43 ans, laissant un corpus qui comme Caravage avant lui a révolutionné la destination de la peinture : réalisme certes, surtout questionnement poétique... où la musique est une clé qui demeure énigmatique et inévitable. Documentaire événement, incontournable.

CD, annonce. Les Deux Concertos de Michel Legrand (à paraître chez SONY classical, le 10 mars 2017)

CD, annonce. Les Deux Concertos de Michel Legrand (à paraître chez SONY classical, le 10 mars 2017). A 85 ans, le bouillonnant orchestrateur (né en 1932), puis compositeur pour le cinéma s'offre une nouvelle jeunesse en livrant ce 10 mars 2017 chez Sony classical, ses deux Concertos inédits : pour piano qu'il joue lui-même (après une



série de sessions d'enregistrement réalisées à Paris fin 2016) et pour violoncelle (composé en 2012), ici joué par son commanditaire, le violoncelliste Henri Demarquette. L'étudiant en piano de Lucette Descaves et en composition de Nadia Boulanger, retrouve la veine classique, inscrivant à son catalogue dominée par les musiques de films, deux partitions à la fois raffinée et efficaces. Toujours à l'ombre des grands réalisateurs au grand écran, voici l'aplomb du compositeur qui occupe la pleine affiche, affirmant la seule musique comme emblème de sa fabuleuse inspiration. Flamboyante, lyrique, et poétique, l'écriture de ce conteur né est ici servie par l'Orchestre Philharmonique de Radio France dirigé par Mikko Franck. On peut difficilement rêver mieux. Grande critique sur classiquenews.com, le 10 mars 2017, jour de la parution de ce cd événement.

CD, annonce. MICHEL LEGRAND : Concerto pour piano, Concerto pour violoncelle. Philharmonique de Radio France / Mikko Franck, direction – **1 CD Sony Classical 88985393722 & Double 33t ref. 88985393721**, à paraître le 10 mars 2017.

AGENDA

Ciné concert / musiques de films composées par Michel Legrand. Avec un orchestre symphonique dirigé par Michel Legrand... Au programme L'affaire Thomas Crown, L'été 42, Yentl, Les Parapluies de Cherbourg, High station Zebra, Summer Picasso ainsi qu'un grand hommage à Jean Paul Rappeneau avec La vie de Château, le Sauvage... **PARIS / Salle Pleyel, le 10 mars 2017, 20h**